

FAUTEUX, AEGIDIUS, *Patriotes de 1837-1838*. Montréal, Les Ed. des « Dix », 1950. 433 p. 24.5 cm

Léo-Paul Desrosiers

Volume 4, numéro 3, décembre 1950

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801658ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801658ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desrosiers, L.-P. (1950). Compte rendu de [FAUTEUX, AEGIDIUS, *Patriotes de 1837-1838*. Montréal, Les Ed. des « Dix », 1950. 433 p. 24.5 cm]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 4(3), 436–438. <https://doi.org/10.7202/801658ar>

FAUTEUX, AEGIDIUS, *Patriotes de 1837—1838*. Montréal, Les Ed. des "Dix", 1950. 433p. 24.5cm.

Aegidius Fauteux avait entrepris, entre plusieurs autres, une œuvre d'envergure: dresser un dictionnaire biographique des "patriotes", c'est-à-dire des Canadiens Français qui avaient pris part à la révolte de 1837—8. Peu s'en est fallu qu'il ne l'accomplisse. Seules le savent les personnes qui ont pu examiner ses notes manuscrites. Il avait trouvé des renseignements sur des centaines et des centaines d'individus. Il avait exploré presque complètement le terrain. Du point de vue recherches et documentation, son travail était pratiquement terminé. Il y avait travaillé avec patience et régularité pendant plusieurs années et des amis dévoués l'avaient aidé avec beaucoup de diligence.

La mort est venue le surprendre. Fallait-il jeter au panier le résultat d'un effort aussi soutenu parce qu'il était incomplet? Ses compagnons, les *Dix*, ont cru qu'il y avait lieu d'en tirer parti. Aegidius Fauteux avait rédigé une partie de son dictionnaire; cette rédaction remontait à plusieurs années en arrière, mais elle pouvait être mise au point. La ville de Montréal voulut bien les aider en retenant les services de l'ancien assistant d'Aegidius Fauteux à la bibliothèque Saint-Sulpice, Monsieur Félix Leclerc, qui avait assisté à la genèse de l'entreprise. Celui-ci se mit au travail pour revoir cette rédaction ancienne, y incorporer les notes accumulées subséquentement, vérifier de nouveau les dates et les faits, préparer le manuscrit pour la publication, corriger les épreuves, etc. Enfin, au dernier moment, il rédigea une introduction.

Le livre est maintenant publié. Ce n'est pas un dictionnaire des "Patriotes", comme Aegidius Fauteux l'avait voulu. Toutefois, on y trouve les biographies de plusieurs centaines de patriotes. Celles de quelques personnages éminents, de Papineau, par exemple, manquent. Mais n'ont-elles pas

été publiées déjà par d'autres historiens, comme Rumilly, DeCelles? Fauteux avait-il l'intention de les écrire lui-même? On ne sait. Il l'aurait fait avec beaucoup de mordant, de précision sans doute et c'est pourquoi il est permis d'exprimer un regret.

Le volume s'ouvre sur une présentation de Mgr Olivier Maurault. Ce grand ami de Fauteux a voulu dresser un bilan de l'entreprise. Il l'a fait avec beaucoup de netteté. Le bilan n'a rien qui puisse consoler les historiens et ceux qui connaissent chez nous l'importance de l'histoire.

En second lieu se présente une introduction de M. Félix Leclerc qui compte environ quatre-vingt dix pages. Elle constitue l'un des meilleurs abrégés de la révolte de 1837—8 qui ait été rédigé chez nous. Le lecteur trouvera difficilement un exposé plus substantiel, plus précis, mieux ordonné. Tout se tient et fait corps. M. Leclerc a su dégager les faits principaux de cette époque importante, et sans s'embarrasser des détails secondaires, les mettre en vedette. Il a bien saisi, bien marqué l'enchaînement logique des faits. Il a insisté sur certains points mal connus de l'agitation révolutionnaire, comme par exemple, ce projet de Convention ou de Constituante qui s'esquissa durant les mois antérieurs à la prise d'armes et qui aurait substitué un gouvernement populaire au gouvernement régulier. Papineau jouait un jeu très dangereux qui pouvait conduire à deux choses: des concessions de la part de l'Angleterre ou une explosion populaire. En un mot, M. Félix Leclerc a écrit une page d'histoire d'un grand mérite. Il a trouvé du nouveau. Et le lecteur qui compulsera ensuite les biographies, pourra facilement situer les actes de chaque patriote dans ce grand cadre des événements. Il est malheureux que M. Leclerc n'ait pas manié plus souvent la plume de l'historien.

Voici ensuite les longues et nombreuses pages consacrées aux patriotes par Aegidius Fauteux. Conçu comme un dictionnaire, l'ouvrage ne comporte pas de développements historiques ou philosophiques. Chaque biographie est nette, précise, simple et claire, comme enfin Fauteux savait les écrire. Parfois un détail pittoresque, parfois un mot ironique, ou ému, ou mordant. Parmi ces patriotes, quelques-uns n'obtiennent qu'une simple épitaphe: c'est un nom qu'on aura trouvé dans un registre, dans un rapport. Mais dans presque tous les cas les recherches ont été fertiles, elles ont produit une abondance de détails et de faits. Faits que l'auteur lui-même a dû chercher et poursuivre, car il ne trouvait nulle part une partie substantielle de la documentation nécessaire. Quelques vedettes, Papineau, Morin, La Fontaine manquent dans cette galerie; mais il n'en faudrait pas conclure que cet ouvrage ne contient que des biographies d'humbles comparses. Loin de là. Feuilleté le volume, c'est vite se rendre compte du contraire. On se heurte continuellement à quelques-uns des noms principaux de la Révolution, à des noms enfin qui figureront toujours dans l'histoire de cette période.

Le volume est, à n'en pas douter, une contribution de grande valeur à l'histoire du Canada. Il apporte une multitude de renseignements précis à ceux qui pourront écrire la grande histoire. Aegidius Fauteux avait le souci de la documentation exacte. Il a établi de façon définitive la biographie

d'un bon nombre des acteurs de ce grand drame, et du même coup, il a fixé la version d'un bon nombre de faits. M. Leclerc a d'autre part vérifié une dernière fois, sans se rebuter, une bonne partie des renseignements. Voilà de solides assises sur quoi bâtir.

La lecture de ce livre montrera des Canadiens qui ont été des hommes comme les autres, avec leur faiblesse, leurs inconséquences parfois, leurs aspirations, mais qui, à un moment donné, ont éprouvé vivement l'amour de leur pays, de ses libertés, et qui ont pris de grands risques.

Les *Dix* ont bien fait les choses. Le volume qui a passé par les presses du *Bien public*, est très soigné, imprimé sur beau papier et sera un ornement pour les bibliothèques. L'un d'entre eux, M. Gérard Malchelosse, a bien voulu y joindre un Index très ample, très copieux; il permettra à chacun de retrouver vite le nom ou le renseignement dont il a besoin et ainsi il rendra de précieux services.

Et maintenant qu'advient-il de toute la documentation amassée par Aegidius Fauteux sur des centaines d'autres patriotes dont les noms ne se retrouvent pas dans ce livre? Notes inscrites à la hâte sur du papier brouillon qui s'effrite déjà, notes rédigées à la mine et qui s'efface, notes prises avec des abréviations qui sont difficiles à comprendre. Déjà la destruction les guette et les atteint. Elles représentent le travail d'années patientes, d'heures sans nombre de recherches. C'est une vaste fresque déjà tout esquissée; les *Dix* ont pu en sauver de vastes pans avec la collaboration de M. Leclerc et celle de la ville de Montréal. Le reste périra-t-il? Qui ne voit aujourd'hui combien a été malheureuse la destinée de cet historien qui a travaillé sans répit, mais n'a pu malheureusement compléter, parachever, qu'un bien petit nombre d'œuvres? Ceux qui y perdent le plus, n'est-ce pas au fond ses compatriotes?

Léo-Paul DESROSIERS